

L'euro avant l'euro

Qu'y a-t-il de si intéressant dans un phénomène comme le passage à l'euro ? La création d'une union monétaire où circule une monnaie unique est d'abord un événement économique de premier plan, étroitement lié à différentes opérations d'ordre purement numismatiques. Parmi celles-ci, il y a l'élaboration d'une monnaie commune à 12 pays, dotés d'autant de gouvernements autonomes. Deuxièmement, il y a le retrait des espèces réalisé ici en parallèle, dans l'espace de 2 mois, sur le territoire de 12 états distincts. Enfin, il y a le remplacement du numéraire sortant par une seule dénomination commune, auquel a précédé son acheminement sur l'ensemble du territoire des 12. Si tous ces phénomènes – création d'une union monétaire, retrait des espèces courantes et mise en circulation d'une monnaie unique et commune – sont des réalités numismatiques connues, l'histoire européenne ne nous fournit aucun exemple d'une combinaison de ces trois processus appliqués simultanément sur une aussi grande étendue et sur un laps de temps aussi bref.

A la lumière de ces considérations, le souci de réunir le plus de monnaies européennes possible avant l'introduction de l'euro s'éclaire sous un jour différent. Les sachant destinées à devenir les reliques d'une époque révolue de la monnaie, ce n'est pas tant le fait de rassembler des objets numismatiques voués à disparaître définitivement – ce qui n'est en rien un gage de rareté – qui est intéressant, mais bien le fait de préserver des témoins de l'histoire monétaire. Les monnaies et les billets de banque des 12 pays ayant adhéré à la zone euro en 1999 sont donc passés en quelques mois du statut de monnaie courante à celui de témoin historique. Aujourd'hui démonétisées, elles appartiennent à une époque révolue de l'histoire économique et numismatique de l'Europe.

Les dernières espèces monétaires en circulation dans ces pays avant l'arrivée de la monnaie unique montrent toute la diversité de l'Europe. Il est intéressant de voir quels sont les différents noms de ces pièces – mark, schilling, franc, peseta, markka, drachme, lire, livre, florin et escudo –, quelles sont les langues qui y sont écrites et combien différentes sont leurs tailles, leurs couleurs, leurs iconographies. Cette variété permet de mieux apprécier les difficultés qu'ont pu rencontrer certains Européens dans l'appropriation de l'euro. Cette monnaie qui a un nom nouveau – un curieux idiôme qui n'appartient à personne mais que tout le monde comprend –, qui possède une forme particulière, une composition métallique différente et qui présente enfin de multiples images prises parmi les plus célèbres symboles nationaux.¹

¹ D'après : Isabella Liggi, « L'euro avant l'euro... », *BIBMU* 2001, p. 103-104 ; Isabella Liggi, « Les anciennes dénominations des douze », catalogue de l'exposition *Le Musée en devenir. Acquisitions 2001*, p. 22.